

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Édition : 1540c \[Denis Janot\]](#) [La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\]](#) [La châtelaine de Vergi](#)[BnF](#)[Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\]](#) [La châtelaine de Vergi BnF Extrait 05](#)

## Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 05

[Voir la transcription de cet item](#)

### Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 05

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF**

*Ce document a pour suite :*

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 06](#)

---

**Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF**

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#) a pour partie ce document

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 04](#) a pour suite ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 5. Comment la Duchesse se va complaindre au Duc son mary que le chevalier l'a requise de deshonneur, dont le Duc sera marry.

TranscriptionComment la Duchesse se va complaindre au Duc son mary que le chevalier l'a requise de deshonneur, dont le Duc sera marry.

[illustration] (B 6 r°)

Honneur ayez celle journée  
Mon loyal seigneur & amy  
Eussiez vous pensé qu'ennemy  
Vous fust ung de vostre maison  
Lequel est plain de desraison  
De deshonneur, & villennie.

Le Duc.  
Or me dictes ma doulce amye  
Qui est celluy dont me parlez  
Dictes le point, ne le celez  
Et ne soyez plus courroucée.

La Duchesse. (B 6 v°)  
Certes je vous dy que couchée  
Vouldroys estre au lict de la mort  
Trayson on vous faict à tort  
Dont ne vous appercevez mye.

Le Duc.  
Et comment doncq ma doulce amye  
Je ne scay pourquoy vous le dictes,  
De ses parolles je suis triste,  
Jamais certes je ne tiendroye  
Nulz traystres, se je le scavoye,  
Ne je ne me firoye en luy.

La Duchesse.  
Vous debvez scavoir que celluy  
Qui m'a priée au long du jour  
N'ayme vostre bien, ny honnour  
Et m'a dit qu'il y a long temps  
Qu'il a esté en ce pourpens,  
Ne jamais ne me l'osa dire  
Si me suis pourpensée beau sire  
Que certes je le vous diroye  
Certainement mieulx aymeroye  
Mourir plustost cruellement  
Que de vous faulcer mon serment,  
Parquoy mon doulx amy loyal  
Faictes que le tresdeloyal (B 7 r°)  
Soit pugny bien amerement  
Offence il a faulcement  
Envers vous, je vous certifie.

Le Duc.  
Or me nommez sans tricherie  
Celluy dequoy vous me parlez  
Dictes le moy, plus ne le celez.  
Car j'en ay au cueur grand tristesse.

La Duchesse.  
Monseigneur plain de grand haultesse  
C'est bien raison que le vous die  
Et que envers vous ne contredie  
Chose contre vostre plaisir.  
Le Chevalier à qui plaisir  
Tous les jours pretendez de faire  
Le jeu d'Amours m'a voulu faire  
Et souventeffoys m'a requise  
Que m'abandonnasse à sa guise  
Et à la sienne volonté,  
Parquoy monseigneur redoubté  
Vous y debvez remedier.

Le Duc.  
Comment cecy, jamais cuyde  
Je n'eusse en jour de ma vie  
Qu'il m'eust pourchassé telle follie, (B 7 v°)  
En luy si tresfort me fioye  
Que le jour que ne le veoye  
Mon cueur estoit plein de tristesse  
Eslevé l'avoys en haultesse  
Plus que nul qui fust en ma court  
Enragé suis à dire court  
S'il est vray ce que allez disant.

La Duchesse.  
Estre n'en peult contredisant,  
Je vous promectz Dieu & mon ame  
Mettre m'a voulu à diffame  
S'a luy me feusse habandonnée,  
Mais pluscher mourir la journée  
Eusse voulu, qu'à lui complaire  
Ne que de sa volonté faire  
Je vous promectz certainement.

Le Duc.  
Par le vray Dieu du firmament  
De ce cas je suis esbahy  
M'a il ainsi voulu trahyr  
Je prie à Dieu qu'il me confonde  
Que plus l'aymoye que nul du monde  
En luy du tout je me fioye  
Et mon secret tout luy disoye,  
Pourchasse il ma trahyson, (B 8 r°)  
Mais bien en seray la raison  
Point ne me trouvera si nice  
Que de luy ne face justice,  
Remedier je veulx au cas.  
Transcripteur.riceDiniz Gonçalves, Bárbara  
Chargé.e de la révisionCarli, Vittoria (2023)

## Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 05, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/367>

Copier

Notice créée par [Salimatou Ouattara](#) Notice créée le 09/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

---

Dame mercy ie vous requier  
Point ne le disoye pour mal.

La Duchesse.

Traystre vous estes & desloyal,  
Allez hors de ma compaignie,  
Vous ne pensez qua villennie  
Dont ie suis fort desconfortee,  
Mais deuant qui soit la nuittee  
Serez en vostre cueur marry,  
Dire le voys a mon mary,  
Bien ie scay quant il le scaura  
En son cueur courrouce sera  
Quant me verra ainsi troublee.

Comment la Duchesse se va cōplaindre au  
Duc son mary que le cheualier la requise de  
des honneur, dont le Duc sera marry.







**H**onneur ayez celle iournee  
Mon loyal seigneur & amy  
Eussiez vous pense quennemy  
Vous fust vng de vostre maison  
Lequel est plain de defraison  
De deshonneur, & villennie.

Le Duc.  
Or me dictes ma doulce amye  
Qui est celluy dont me parlez  
Dictes le point, ne le celez  
Et ne soyez plus courroucee.

La Duchesse.

Certes ie vous dy que couchee  
Vouldroyz estre au liēt de la mort  
Trayson on vous faict a tort  
Dont ne vous apperceuez mye.

Le Duc.

Et comment doncq ma douce amye  
Ie ne scay pourquoy vous le dictes,  
De ses parolles ie suis triste,  
Iamais certes ie ne tiendroye  
Nulz traystres, se ie le scauoye,  
Ne ie ne me firoye en luy.

La Duchesse.

Vous debuez scauoir que celluy  
Qui ma prie au long du iour  
Nayme vostre bien, ny honnour  
Et ma dit quil ya long temps  
Quil a este en ce pourpens,  
Ne iamais ne me losa dire  
Si me suis pourpensee beau sire  
Que certes ie le vous diroye  
Certainement mieulx aymeroye  
Mourir plustost cruellement  
Que de vous faulcer mon sermen<sup>4</sup>,  
Parquoy mon doux amy loyal  
Faictes que le tresdele val



Soit pugny bien amerement  
Offence il a faulcement  
Enuers vous, ie vous certifie.  
Le Duc.

Or me nommez sans tricherie  
Celluy dequoy vous me parlez  
Dictes le moy, plus ne le celez.  
Car ien ay au cueur grand tristesse.  
La Duchesse.

Monseigneur plain de grand haulte  
Cest bien raison que le vous die  
Et que enuers vous ne contredie  
Chose contre vostre plaisir.

Le Cheualier a qui plaisir  
Tous les iours pretendez de faire  
Le ieu Damours ma voulu faire  
Et souuenteffoys ma requise  
Que mabandonnasse a sa guise  
Et a la sienne volunte.  
Parquoy monseigneur redoubte  
Vous y debuez remedier.

Le Duc.

Comment cecy, iamais cuyde  
Ie neusse en iour de ma vie  
Quil meust pourchasse telle follie,



En luy si treffort me fioye  
Que le iour que ne le veoye  
Mon cueur estoit plein de tristesse  
Esleue lauoys en haultesse  
Plus que nul qui fust en ma court  
Enrage suis a dire court  
Sil est vray ce que allez disant.  
La Duchesse.

Estre nen peult contredisant,  
Je vous promet z Dieu & mon ame  
Mettre ma voulu a diffame  
Sa luy me feusse habandonnee,  
Mais pluscher mourir la iournee  
Eusse voulu, qua luy complaire  
Ne que de sa volonte faire  
Je vous promet z certainement.

Le Duc.

Par le vray Dieu du firmament  
De ce cas ie suis esbahy  
Ma il ainsi voulu trahyr  
Je prie a Dieu quil me confonde  
Que plus laymoye que nul du monde  
En luy du tout ie me fioye  
Et mon secret tout luy disoye,  
Pourchasse il ma trahyson,

Mais bien en feray la raison  
Point ne me trouuera si nice  
Que de luy ne face iustice,  
Remedier ie veulx au cas.

Comment le Duc appella ses conseil-  
liers pour prendre conseil du cas  
impose sur le Cheualier.



**S**A mon conseil plus que le pas,  
Escoutez que ie vous vueil dire  
Le cueur si me fend de grand yre  
Tant que bien pres suis de la mort,